

doute de l'Assomption, et aucune attaque particulière n'a dans ces derniers temps éveillé la sollicitude des gardiens de la foi. Mais les controverses ou négations ne sont pas pour l'Eglise les seuls motifs de porter ces jugements solennels qu'on appelle des définitions dogmatiques. Elle peut y être inclinée par le progrès même de la vérité catholique, progrès qui résulte de ce qu'elle est vivante, toujours apte à être saisie sous des points de vue nouveaux et pour de nouvelles applications. Quand il s'agit de la foi, c'est là le seul sens légitime du mot progrès. Dans la question de l'Assomption, il consistera à montrer que l'Eglise tient cette vérité des apôtres eux-mêmes et qu'ainsi elle est au rang des vérités les plus élevées, de celles que nous croyons sur la parole de Dieu.

Ce que les apôtres ont enseigné par l'inspiration du Saint-Esprit est la parole de Dieu tout aussi bien que ce que Jésus-Christ lui-même a révélé. Qui ne voit quelle gloire c'est pour Marie si Dieu a fait connaître aux apôtres sa présence corporelle dans le ciel, et si cette vérité a été transmise aux premiers fidèles par eux, les témoins authentiques de la révélation ? C'est à l'Eglise à rechercher si telle est bien l'origine de la vérité qu'elle possède. Le pasteur suprême, qui occupe le Siège Apostolique, peut seul nous dire, sans péril d'erreur, si l'Assomption est de tradition apostolique. Mais cette auguste prérogative de l'infaillibilité n'est pas pour empêcher le travail auxiliaire et préparatoire des évêques, ni même des prêtres et des fidèles.

Il appartient aux évêques d'attester au Vicaire de Jésus-Christ quelle est la foi de leurs Eglises, c'est-à-dire de lui certifier qu'eux-mêmes et leurs ouailles croient à l'Assomption et qu'en remontant le cours des siècles telle a bien toujours été la croyance de ces Eglises. A ces attestations ils ajoutent ordinairement l'expression de leurs propres désirs d'une définition dogmatique et les raisons qui, selon leur jugement, la

motiveraient. Qu'elles soient les sciences sacrées, les évêques, étudier la foi, faire ressortir les vérités en un mot, prendre la parole et théologiquement n'ont pas la connaissance qui craindraient de se tromper, si délicates, peuvent bien que ce n'est pas la lumière à ceux qui sont à l'Eglise et ne lui son action est proprement ferventes le sollicite bien-aimée, cet Esprit saint à ce progrès de rites de tout genre et conditions prévues et sa vérité aux yeux de

Voici que, depuis l'origine et même au-delà. La nation et serre tous les après celle de Jésus, pensée de ce mystère nous pouvons donner quelque lieu et de qu'elles corps, Dieu les quittant, avaient la joie de glorifier le privilège anticipée pour la Vie

De plus, les saints l'Assomption, a été particulièrement gatoire, et que la fête